

LE QUOTIDIEN DU SPECTACLE VIVANT EN EUROPE DEPUIS 2003

RUE DU THÉÂTRE .EU



Juillet 2016 - Cécile STROUK – pour le spectacle We love Arabs

L'art comme trait d'union

'We love Arabs'. Un appel à l'amour entre deux peuples ennemis alors même qu'ils se ressemblent. Le houmous sera le symbole de cette union éphémère, permise par l'art.

"Tu es allée voir 'We love Arabs' ? - Non, pas encore. - Alors, vas-y, sans hésiter !" Soit. Nous y allons. Puis y retournons. Complet la première fois. Accordé de justesse la seconde fois, de la part de productrices victimes du succès de cette pièce. Enfin, de ce spectacle de danse-théâtre.

Beaucoup de paroles, de mots prononcés par cet homme, chorégraphe, Hillel Kogan. Seul sur une scène dénudée, il tient très vite à préciser sa nationalité israélienne, juive. Il nous parle avec ce naturel d'une personne qui dirait tout haut ce qui lui passe par la tête. Mu par une intelligence émotionnelle aussi charmante que drôle, il soulève des questions existentielles : notre place dans le monde, notre identité physique, psychique et territoriale, notre rapport aux autres, l'impact de notre corps dans l'espace.

Des choses qui nous concernent tous mais qui sont ici mises au regard des relations entre Juifs et Arabes. En même temps qu'il élabore sa pensée (dont les hésitations sont, d'un point de vue théâtral, très réussies), il met son corps en mouvement. Jusqu'à ce qu'un autre danseur le rejoigne. Un Arabe. Rencontre complexe et pourtant simple entre deux humanités : l'une taciturne, chrétienne contre toute attente, musclée, ancrée ; l'autre prolixe, léger, gracieux.

L'Arabe va accepter de se laisser porter par la verve de son partenaire de fortune, non sans impatience, mimée avec humour.

Après s'être apprivoisés, ils vont se mouvoir à l'unisson. Se rencontrer puis s'aimer autour du houmous, symbole trivial de leur union.

C'est simple, touchant. Ça fait rêver à un monde meilleur. Où l'art, comme trait d'union, serait la source de ce mieux.